

*Son Excellence.* — Monsieur l'Inutile, continuez je vous prie, je goûte assez vos idées, et j'ai idée moi que vous fassiez partie de mon nouveau conseil ; attendez.

*L'Inutile.* — Merci, votre Excellence ; le pavé est si glissant par ici et je n'ai pas bonne jambe ; nous en parlerons une autre fois. Pour le moment je vais me borner à continuer.

Ici Dominique entr'ouvre la porte pour écouter vu que l'orateur parle plus bas qu'auparavant.

*L'Inutile.* — Je connais que votre Excellence ne peut rappeler tous les anciens ministres mais pour consacrer le principe qu'ils défendaient on en conserverait un.

*Dominique.* — (derrière la porte.) — Bon ! il parle pour moi.

*L'Inutile.* — On prendrait Mr. Morin auquel on donnerait des garanties et qui lui-même en serait une auprès du peuple ; on mettrait sans cérémonie à la porte, et pour montrer qu'on se respecte, l'ami Dominique.

*Dominique.* — (derrière la porte.) — Oh l'infame !

*L'Inutile.* — Puis on appellerait avec Mr. Morin, quelques modérés anglais du Haut-Canada, deux ou trois réformistes canadiens-français....

*Le Vénérable.* — Eh ! mais, voilà justement ce que je pensais, vous avez des idées parfaitement justes.

*L'Inutile.* — Un moment ce n'est pas tout ; vous verrez que j'ai bien tout prévu, tout calculé. Comme la mauvaise réussite de l'élection de Montréal et la part qu'on suppose que Mr. Viger y a prise ont rendu ce vénérable patriote suspect même aux yeux de ses plus anciens amis, au point que sa réélection est plus que douteuse, il faudrait que pour le bien du pays il consentît à résigner.

*Dominique.* — (derrière la porte.) — Que va dire à ça l'histoire romaine !

*Le Vénérable.* (se levant, furieux) — Vos idées sont absurdes, résigner ! après cinquante ans de travaux pour mon pays, courber mes cheveux blancs comme un vaincu ! mais ce serait avouer que j'ai eu tort ! voilà qui est impossible ! et son Excellence n'y consentirait jamais.

*Son Excellence.* — Hum ! je goûte infiniment les raisons de Monsieur l'Inutile. Voyons la suite, nous déciderons après.

*L'Inutile.* — Il faut absolument que le vénérable Mr. Viger se retire un moment des affaires afin d'éviter de plus grands malheurs ; et je suis sûr que le peuple alors l'y appellera d'une seule voix. Il le faut pour sauver son Excellence, il le faut pour sauver le pays.

*Le Vénérable.* (pleurant.) — Eh ! moi ! moi dans tout cela, on ne parle pas plus de moi, que si je n'étais pas au monde. On met dans la balance quelques écervelés qu'on appelle le peuple et un gouverneur qui nous est arrivé d'hier et qu'on rappellera demain. O Rome ! tu fus toujours ingrate !

*Son Excellence.* — Messieurs nous avons assez travaillé pour aujourd'hui Monsieur l'Inutile venez dîner avec moi sans cérémonie et j'espère que demain, jour de réception, mon cher Monsieur Viger voudra bien honorer ma table de sa présence.

(*Quoique nous ne soyons pas invités à cette fête, ni vous non plus mes chers lecteurs, avec votre permission j'aurai l'honneur de vous y conduire et vous ne serez pas aux plus mauvaises places.*)